

AENARIA PRODUCTION  
PRÉSENTE

# ALICE

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR LUDOVIC GIGQUEL

AUDREY BASTIEN

CLARA PIRALI, PASCAL DAUBIAS, CHRISTOPHE FAVRE  
REGINE MONDION, MARC CHOQUET



AENARIA  
PRODUCTION

AENARIA PRODUCTION  
PRÉSENTE

# ALICE

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR LUDOVIC GICQUEL

AUDREY BASTIEN

CLARA PIRALI, PASCAL DAUBIAS, CHRISTOPHE FAVRE  
REGINE MONDION, MARC CHOQUET

2021 - FRANCE - LANGUE FRANÇAISE - VOSTEN - COULEUR - 2.39 - 18 MINUTES

DISTRIBUTIONS & VENTES  
EROÏN  
CONTACT : AUDREY CLINET  
TEL : +1 (415) 980 - 9862  
[AUDREY@EROIN.FR](mailto:AUDREY@EROIN.FR)

RELATION PRESSE  
LUDOVIC GICQUEL  
AENARIA PRODUCTION  
21 AVENUE PASTEUR  
92400 COURBEVOIE  
TEL : 01 47 45 05 01  
[LUDOVIC@AE-PROD.FR](mailto:LUDOVIC@AE-PROD.FR)

# SYNOPSIS



Alice est une jeune femme comme toutes les autres.

Du moins c'est ce qu'elle imagine, jusqu'au jour où des journalistes s'empressent de dévoiler, de manière trop hâtive, une information cruciale la concernant.

Dès lors, la vie d'Alice va être entièrement bouleversée. Tout va s'accélérer. Elle va devoir découvrir qui elle est, faire face au mal qui la ronge et tenter de le régler.

# ENTRETIEN AVEC LUDOVIC GICQUEL

*D'où vient le désir du projet de film Alice ?*

*Alice* est né en lisant un grand quotidien national (en 2019). Le journal faisait ses gros titres avec la condamnation d'une mère à vingt ans de réclusion criminelle pour un quintuple infanticide. L'article et le journaliste mettaient en lumière l'impossibilité de comprendre les raisons pour lesquelles une mère réalise cet acte. Le journaliste ajoutait : « *il est encore moins facile d'imaginer des enfants se construire dans de telles circonstances* ». C'est cette seconde partie qui me questionne et me donne envie d'approfondir le sujet.

*Alice n'est pas un film-dossier sur l'actualité judiciaire de l'infanticide puisque vous vous détachez rapidement de celui-ci avec un regard particulier sur ce que vit l'héroïne au moment de la découverte, la déchirure.*

J'ai souhaité utiliser en toile de fond l'infanticide comme spectre du récit, rien de plus. Ce film cherche à traiter du repli sur soi-même, du questionnement, de l'introspection

qu'une jeune femme de vingt-cinq ans peut réaliser en découvrant que ses parents ne sont pas ses parents biologiques. Pire, qu'ils lui ont menti durant toutes ces années. J'ai également souhaité traiter une certaine dichotomie du personnage principal. L'affrontement de deux personnes qui ne se connaissent pas et qui vont devoir faire plus qu'une pour réussir à avancer. Très vite des questions se posent pour *Alice*, devrais-je rencontrer ma mère biologique ? Ai-je une part de l'ADN de mes parents ? Suis-je comme eux ou comme elle ?

*Alice revêt en effet une dimension très féminine. Tout d'abord l'héroïne, puis Catherine sa mère adoptive et Françoise, sa mère biologique.*

En effet, les personnages féminins complexes me semblent plus intéressant à explorer. Et c'est également vrai avec les autres court-métrages ou le long-métrage que j'ai écrit ou co-écrit. *Alice* est pour moi un film cent pour cent féminin. Et je m'interroge dans cette réalisation, sur la vision de ces femmes, dans ces circonstances, en 1995 ou en 2021.



# ENTRETIEN AVEC LUDOVIC GICQUEL

Quelle histoire personnelle, quelles traditions peuvent pousser Catherine et Philippe à mentir à leur enfant et Françoise Rappevoit à réagir comme elle l'a fait.

Un premier film est souvent emprunt de sa propre histoire, et même si mes parents sont bien mes parents biologiques, j'ai toujours été très sensible au sentiment de filiation et à ses multiples conséquences. Cela devient d'autant plus concret maintenant que je vais être père.

*Alice évoque également l'amour au sein du cocon familiale.*

Oui, absolument. Je tenais vraiment à traiter ce sentiment entre Alice et ses parents. Il était important que même si Catherine et Philippe ont pu mentir à leur fille, elle puisse à un moment décider de leur pardonner et de continuer à les aimer.

*En filigrane, il semble que certaines scènes utilisent les troubles du comportement chez l'héroïne. Pour quelles raisons avez-vous choisi de les exprimer ?*

C'est un film qui parle de la transmission du patrimoine

génétique entre une mère et un enfant. Dès lors que les spectateurs apprennent les actes atroces commis par la mère biologique, il semblait intéressant de présenter une certaine opposition dans le personnage d'Alice et de le symboliser par ses troubles obsessionnels du comportement, comme une lutte entre le bien et le mal.

*Pouvez-vous nous parler de la symbolique récurrente dans le film ?*

Les flashes d'informations, les noms des villages, les objets dans les pièces, les plaques d'immatriculations, tout est affaire de symboles religieux. J'ai cherché à compléter l'univers des personnages dans l'univers du récit pour mieux les raconter, les comprendre.

*Les acteurs principaux du film sont très vrais, comment les avez-vous rencontrés ?*

Trouver les acteurs représentait pour moi l'un des plus gros défis du film. Je savais que nous devions rencontrer en dernier le rôle d'Alice et trouver ensuite le rôle de Françoise Rappevoit pour leurs traits communs.



CRÉDITS PHOTOS  
© BEATRICE USSEGLIO - AENARIA PRODUCTION

  
GENDARMERIE

# ENTRETIEN AVEC LUDOVIC GICQUEL

J'ai donc effectué une recherche personnalisée pour chaque rôle. *Philippe* était mon professeur de « théâtre comique » lorsqu'à vingt ans, je me suis inscrit aux cours du *Café de la Gare*. *Catherine* m'a été recommandée. J'ai donc ensuite contacté son agent. Le *Capitaine Martin* était également complexe à trouver puisqu'il devait représenter un gendarme plutôt en fin de carrière. Là encore, j'ai été chanceux puisque j'ai découvert *Christophe Favre*, par l'intermédiaire de ma première assistante, j'ai tout de suite eu le coup de cœur. Concernant *Alice*, il m'a fallu plus de recherches et auditionner de nombreuses comédiennes. Je tenais à avoir une comédienne qui soit *Alice* et non une actrice qui joue le rôle. Avec sa gestuelle, sa diction. Enfin, *Françoise Rappevoit* devait être une *Alice* en plus âgée. Une *Alice* qui serait quelque peu usée par le temps et son histoire.

*Comment s'est passé le travail avec Laurent Heritier, le directeur de la photographie ?*

Laurent Heritier m'a envoyé son travail en 2016, alors même que je n'avais pas écrit une ligne de mon premier film.

Il trouvait un intérêt à mes projets de films et publicités et souhaitait collaborer avec moi dans le futur. Puis, un an plus tard, nous avons travaillé sur une publicité pour un sportif de haut niveau et un vidéo-clip pour une artiste de l'Eurovision. Puis, j'ai écrit le film *Alice*. Nous avons longuement échangé sur le projet, les intentions, ce que je souhaitais montrer ou non. Je suis quelqu'un qui prépare énormément mes plans, mes découpages, ma réalisation en amont. J'ai été formé comme ça. Je lui ai donc présenté mon travail, mes idées. Laurent a une longue carrière derrière lui, il lui a été très facile de comprendre ma vision et de la prolonger en images. J'aime beaucoup sa façon de s'interroger d'abord sur le fond des choses avant de penser à la forme.

*La musique est magnifique, elle renforce le jeu des comédiens avec une sensibilité particulière.*

J'ai rencontré Sylvain Morizet, le compositeur de la musique du film, lors d'un précédent projet. Il m'a tout de suite conquis par sa subtilité, sa sensibilité,



# ENTRETIEN AVEC LUDOVIC GICQUEL

Sylvain a un sens de la mélodie unique. Il est capable d'apporter une émotion toute particulière à une scène. Il a une analyse très fine de mes films. De ce fait, il est tout simplement juste. Quand j'ai découvert Sylvain Morizet, j'ai eu le sentiment que la musique que j'imaginai était à présent possible. Pour moi, la musique du film allait devoir prendre en charge toute la dimension invisible des personnages, être silence, respirations, tout en soulignant le jeu des acteurs. Tout ce qui est là mais qu'on ne voit pas, qu'on ne peut pas filmer. Aussi, pour moi, il était essentiel que la personne qui compose la musique complète mon imaginaire.

*Entretien réalisé par Morgane Derrien*





# BIOGRAPHIE LUDOVIC GICQUEL

Né en 1975 à Paris. C'est son père, qui travaille chez les *Pompiers de Paris*, qui lui donne, très jeune, le goût du cinéma et de la musique. De 15 à 22 ans, il pratique la musique (piano, guitare), pour finalement commencer à réaliser ses premières images. Il débute sa carrière audiovisuelle comme assistant dans des émissions à la télévision sur des programmes tels que le *Bigdil*, *la Zone Rouge*, ou *Attention à la marche*. Il s'associe avec *Jérémie Rolland* et il crée ensemble une société de production. Il rachète les droits du programme *The Phone* (produit aux États Unis par *Justin Timberlake* pour *MTV*) et crée également un Jeu Tv intitulé *Now Boarding*, qui ne sera finalement pas produit. L'envie d'écrire de la fiction est si forte que Ludovic décide de s'éloigner du monde des jeux télévisés. Il quitte la société de production pour passer une licence de journalisme dans un premier temps, et commence à réaliser publicité, films corporate. Suivent 400 films pour plusieurs grandes entreprises. Il réalise également un spot publicitaire pour le futur champion de France et du monde de *Muay thai*, *Bampara Kayouté*, mais aussi le clip musical de la chanteuse *Mazy* : « *Je t'attendrai* ». En 2019, il décide de se perfectionner en suivant une formation de scénariste et Masterclass de *John TRUBY*. En 2020, il écrit le court-métrage *ALICE* qui est en cours de commercialisation et festivals. Il fait la rencontre de *Thomas Garcia*. Ils écrivent ensemble le long-métrage *JE COMPTE JUSQU'À TOI* et écrit la série *M.O.R.T.O.N* qui débute sa commercialisation.

2020/2021 - **ALICE**

(COURT-MÉTRAGE) - 18 MIN / AENARIA PRODUCTION

**ÉTAT**

COMMERCIALISATION

2020/2021 - **JE COMPTE JUSQU'À TOI**

(LONG-MÉTRAGE) - 90 MIN / AENARIA PRODUCTION

**ÉTAT**

FIN DE DÉVELOPPEMENT

2020 - **JE COMPTE JUSQU'À TOI**

(COURT-MÉTRAGE) - 30 MIN / AENARIA PRODUCTION

**ÉTAT**

FIN DE DÉVELOPPEMENT

2020 - **TROIS ENTRETIENS**

(COURT-MÉTRAGE) - 17 MIN / AENARIA PRODUCTION

**ÉTAT**

MISE EN ARRÊT DE LA PRODUCTION



# BIOGRAPHIE AUDREY BASTIEN

Audrey Bastien commence à jouer dans « *Simon Werner a disparu* » en 2009, de Fabrice Gobert, thriller adolescent filmé par Agnès Godart.

Elle obtient un premier rôle dans « *J'aime regarder les filles* » en 2011, de Frédéric Louf, puis interprète la fille de Karin Viard dans le film d'Antoine de Caunes « *Yann Piat, chronique d'un assassinat* ».

En 2012, elle rejoint le casting de « *2 automnes 3 hivers* » de Sébastien Betbeder, aux côtés de Vincent Macaigne, et la même année « *Puppylove* » aux côtés de Vincent Perez.

Elle est sélectionnée par l'Adami pour faire partie des Talents Cannes Adami 2015.

Bilingue, elle joue en anglais dans « *Waiting for you* » aux côtés de Colin Morgan. Audrey est également aux côtés du chanteur Carl Barat (The Libertines) dans « *For this is my body* » de Paule Muret, drame poétique qui raconte une histoire d'amour toxique entre un rockeur et sa groupie.



# LISTE ARTISTIQUE

ALICE

**AUDREY BASTIEN**

CATHERINE

**CLARA PIRALI**

PHILIPPE

**PASCAL DAUBIAS**

LE CAPITAINE MARTIN

**CHRISTOPHE FAVRE**

FRANÇOISE RAPPEVOIT

**RÉGINE MONDION**

LE JOURNALISTE RADIO VOIX OFF

**MARC CHOQUET**

LE GENDARME

**GUILLAUME FARVACQUE**



CRÉDITS PHOTOS  
© BEATRICE USSEGLIO - AENARIA PRODUCTION

# LISTE TECHNIQUE

SCÉNARISTE & RÉALISATEUR  
PRODUCTION  
PRODUCTEURS

**LUDOVIC GICQUEL**  
**AENARIA PRODUCTION**  
**LUDOVIC GICQUEL**  
**MAURICE GICQUEL**

DIRECTRICE DE PRODUCTION  
ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION  
ASSISTANTE DE PRODUCTION

**ANNE-LAURE BELL**  
**ANNIE MONTAUX**  
**JOSEPHINE MAILLARD**

PREMIÈRE ASSISTANTE MISE EN SCÈNE  
SECONDE ASSISTANTE MISE EN SCÈNE  
SCRIPTTE

**SONIA TAHALLAH**  
**CATHY PLANCHE**  
**LAURIE MANNESSIER**

DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE  
PREMIÈRE ASSISTANTE CAMÉRA  
SECONDE ASSISTANTE CAMÉRA  
ASSISTANT RENFORT CAMÉRA

**LAURENT HERITIER**  
**CLAIRE DABRY**  
**PLUME FABRE**  
**NICOLAS HRYCAJ-WATREMEZ**



CRÉDITS PHOTOS  
© BEATRICE USSEGLIO - AENARIA PRODUCTION

# LISTE

# TECHNIQUE

CHEF ÉLECTRICIEN  
ÉLECTRICIEN  
ÉLECTRICIEN

**REMY DUPLAIX**  
**FERDINAND GODARD**  
**JULIEN LAVILLE**

CHEF MACHINISTE  
MACHINISTE

**ALEXANDRE GUIROZ**  
**RÉMI BREMOND**

CHEFFE DÉCORATION  
ASSISTANTE DÉCORATION  
ACCESSOIRISTE

**CAROLINE CANU**  
**ANGÈLE CANU**  
**INEZ ALEZ-MARTIN**

CHEFFE COSTUMIÈRE

**EMILIE CAMARA**

CHEFFE MAQUILLEUSE ET COIFFURE

**FLORENTINE AOUIDAD**

CHEF OPÉRATEUR SON  
ASSISTANT SON

**MATTHIS GOLDFAIN**  
**NIRINE RAMBOLOLO TSA**



# LISTE

# TECHNIQUE

PHOTOGRAPHE PLATEAU **BÉATRICE USSEGLIO**

DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION **LUDOVIC GICQUEL**

CHEF MONTEUR **LUCAS FABIANI**

MONTEUR SON **PHILIPPE BOZEC**

ÉTALONNEUSE **ALINE CONAN**

MIXEUR AUDITORIUM **MATTHIEU GASNIER**

COMPOSITEUR BANDE ORIGINALE **SYLVAIN MORIZET**  
MUSIQUE PRÉ-ENREGISTRÉE « SOLITUDE » **PHILIPPE BOZEC**

DISTRIBUTION **EROÏN**  
**AUDREY CLINET**

PAYS DE PRODUCTION **FRANCE**



CRÉDITS PHOTOS  
© BEATRICE USSEGLIO - AENARIA PRODUCTION